



DOLEANCE I -

PLAIDOYER POUR UN AUTRE REGARD SUR LA PETITE ENFANCE

Depuis 1986, l'A.NA.PSY.p.e ⁽¹⁾ défend la nécessité d'une écoute et d'un regard bien spécifique pour les bébés. Elle insiste sur la prise en compte de chaque enfant dans ses particularités et ses liens avec son entourage : ses deux parents (et pas seulement sa mère), les professionnels qui s'en occupent, les institutions qui lui sont dédiées, et la société dans laquelle il évolue ⁽²⁾.

Nous dénonçons le défaut de prise en compte des particularités psychiques de l'enfant de moins de trois ans dans les orientations théoriques, pratiques et politiques actuelles.

- Sous couvert d'une juste préoccupation d'intervenir au plus tôt pour favoriser l'équilibre psychologique des enfants, reviennent en force et se développent aujourd'hui des méthodes de prévention qui confinent à la traque des bébés, dont notre association avait anticipé les risques de dérive ⁽³⁾.

Non seulement, on attend précocement des enfants, des aptitudes qui nécessitent justement un temps, celui de l'enfance, pour se développer, mais encore on traque même chez les plus petits, les écarts par rapport à des normes calibrées. Ecartés interprétés comme des retards, pire, des déviances, des troubles mentaux.

La logique de masse aidant, grilles et questionnaires d'évaluation et de dépistage se répandent et contaminent le regard porté sur les tout petits.

Les étiquettes de « troubles de comportement » ou de « dysfonctionnements » sont collées de plus en plus tôt, avec les dangers de leurs effets pathogènes sur la dynamique du grandir des enfants.

¹ www.anapsype.free.fr

² « A l'écoute des bébés et de ceux qui les entourent », sous la direction de Sylviane Giampino 1001 bb n° 81, érès, 2009.

³ « Des bébés, tous des traqués ? », IIIème journée d'étude ANAPSYpe, 1990.

- Aujourd'hui, se retournent contre les petits enfants les découvertes faites depuis quarante ans sur l'intelligence des bébés, qui ont permis les progrès que l'on connaît sur la façon de s'en occuper. Les connaissances sur la précocité relationnelle, et l'importance de la parole sont récupérées aujourd'hui à des fins de développement de compétences cognitives et comportementales, avec une demande d'adaptation de plus en plus prématurée ⁽⁴⁾.
- S'invente artificiellement une nouvelle classe d'âge, les « deux-trois ans », coincés entre le grand bébé et le petit écolier. On fait là, semblant de ne pas savoir le rôle majeur de cette période de consolidation motrice, langagière, relationnelle, et de formation de la personnalité. Pourquoi méconnaître un avènement qui nécessite continuité, sécurité affective, soins particularisés, prise en charge personnalisée dans un environnement adapté à la dépendance et à la fragilité des tout-petits. ⁽⁵⁾

La préoccupation sécuritaire et sociétale se répercute dangereusement sur les premiers âges de la vie. **Les enfants de moins de trois ans doivent être maintenus à l'abri des injonctions de rapidité, d'efficacité, de rentabilité et de conformité.**

Il ne saurait être question de confondre environnement riche et stimulant, favorisant les capacités d'éveil relationnel, corporel, culturel et intellectuel, avec la fabrication de petits produits, inhibés, performants et normés.

NOUS DEMANDONS :

- Que les parents, les professionnels et les institutions puissent exercer leur devoir de protection, de soins et d'éducation à l'égard des jeunes enfants, face aux assauts des idéologies scientistes, des angoisses sécuritaires, des injonctions de consommation et de performance, et dans les médias.
- Que la psychologie et la psychanalyse du jeune enfant soient intégrées dans les programmes d'étude et de recherche sur la petite enfance.
- Que les pouvoirs publics accordent toute leur importance aux particularités du fonctionnement psychique du tout petit : **ce que l'on fait vivre à un tout petit n'a pas les mêmes effets que sur un plus grand.**
- Que l'approche clinique soit présente dans le « plan santé mentale » en direction de l'enfance.

⁴ « Des psychologues auprès des tout petits, pour quoi faire ? », sous la direction de Danièle Delouvin, 1001 bb n°77, érès, 2006.

⁵ www.anapsy.free.fr page du site sur communiqué presse sur modes de garde